

tention en déshonneur ; on veut faire comme les autres par amour-propre, sans avoir le courage de se convertir intérieurement, et Notre-Seigneur y est bien offensé.

Il faut réparer pour les ministres infidèles qui déshonorent par leur conduite la sainteté de leur profession ; hélas ! quelques-uns montent à l'autel l'âme noire comme le démon : avec l'apparence de la vie, bien qu'au dedans ils ne soient que des sépulcres remplis de vermine. Notre-Seigneur continue de les honorer à cause du caractère dont ils sont revêtus : mais que ces malheureux l'offensent ! Leur offense vient de plus haut, et Notre-Seigneur fut plus peiné de la trahison de Judas que des outrages des Juifs.

Prions pour eux avec une grande charité, un zèle bien dévoué, car le monde et l'enfer assemblent tous leurs efforts pour décourager et entraîner un prêtre dans l'oubli de ses devoirs.

Faisons donc réparation pour tous les sacrilèges : car ils sont nombreux chaque jour, et si Dieu nous les manifestait nous serions épouvantés ; nous nous plaindriions à Notre-Seigneur : " Pourquoi supportez-vous cela, ô Victime adorable ? " Et il nous répondrait : " Afin de ménager votre faiblesse ; afin de vous montrer mon amour : car pour venir à votre âme que j'aime, j'ai accepté de passer pendant dix-neuf siècles par toutes ces morts, tous ces crucifiements, toutes ces ignominies, tous ces enfers ! "

Ah ! ne réparerons-nous pas ? N'aimerons-nous pas Celui qui nous aime de cet amour incompréhensible ? Vous voyez que les motifs de réparer ne manquent pas : dussiez-vous vivre cent ans, et prendre chaque année une espèce de péché pour en faire réparation, votre vie n'y suffirait pas. C'est cependant le moyen qu'il faut employer pour entretenir le zèle et la flamme de notre amour réparateur : il faut en varier l'objet.

Réparez pour vous ; c'est bien juste ; n'avez-vous pas des péchés à vous reprocher ? Hélas ! il n'en manque peut-être pas, dans votre jeunesse, et depuis : réparez pour toutes les infidélités que vous avez commises envers l'amour ; vous aurez beau faire, vous n'égalerez jamais la réparation à l'offense : vous avez outragé un amour infini, et vous réparez avec un amour grossier et bien mélangé ! Ah ! vous avez besoin de vous appuyer sur un autre : appuyez-vous sur Jésus, sa Passion, son Sacrifice et sa miséricorde.

Puis réparez pour les fautes qui se commettent, par exemple, à l'heure même de votre adoration ; ou pour les fautes commises pendant la nuit précédente ; que votre amour parcoure